

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 4 (1930)

Heft: 7-8: Schweizer Sammler = Collectionneur suisse

Artikel: Annexe

Autor: A.C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387018>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

„Hakenkreuz“ et autres „bourrages de crâne“ qui semblent provoquer l'hilarité générale sans réussir à faire recette !

Man hoert erschreckliche Geschichten

Und viele thut man noch erdichten ...

c'est en ces termes qu'une carte allemande de 1825 présentait l'an nouveau, montrant deux personnages épouvantés par ces propos effrayants. Mr. *Walter von Zur Westen*, l'érudit collectionneur berlinois, qui reproduit cette estampe, ne manque pas de souhaiter „dass es 1930 weniger schlimmer werden möge, als es für 1825 verheissen worden“. Ainsi soit-il !

Une barque agitée par les flots et portant sur sa voile le millésime 1930 — œuvre xylographiée de ERNST ALBERT MEYER, à Kaiserslautern — accompagne les vœux du peintre et de son épouse. D'Allemagne nous parvient encore une héliogravure de Mr. MARTIN STOLLE dont le nom est mieux connu dans l'industrie de la motocyclette que chez les amateurs d'art graphique ; sa carte de nouvelle année, qui représente naturellement une moto, ne changera rien à cette situation acquise.

* * *

De Belgique nous parviennent deux estampes des plus intéressantes : une Maternité composée pour Mme. *Marie Rassenfosse* par le maître liégeois ARMAND RASSENFOSSE et une jolie carte dessinée par HUBERT DUPONT, figurant un page chargé d'une gerbe de roses destinées à accompagner les souhaits de Mr. et Mme. *Jules Grosfils* de Bruxelles.

Le bon graveur parisien L. ROBIN a exécuté d'après Choffard pour Mr. *René Langlasse* à Puteaux, un joli billet orné, du plus pur style Louis XVI.

Enfin Mr. HERMANN SEIDL à Steyr (Haute-Autriche) a gravé pour lui-même, sur linoleum, un joyeux „Christmas“ sur lequel le divin enfant, vêtu d'un costume de sport moderne, s'avance dans un paysage d'hiver, monté sur un ours dompté et docile.

En face de cette récolte aussi copieuse que pleine d'intérêt, l'on ne peut que se réjouir du maintien et peut-être même de la renaissance d'une coutume délicieuse et l'on doit formuler un ultime vœu qui peut se résumer ainsi :

Vivat sequens !

Dr. Alfred Comtesse.

Annexe.

CARTE DE NOUVELLE ANNEE de F. G. *Tobler*, artiste-peintre à Munich ; cliché enluminé à la main. 1930.

Amusante carte sur laquelle l'on voit le traditionnel cochon porte-bonheur franchir d'un bond le chiffre 3 du millésime 1930. Sur le dos de l'animal, un enfantelet porte un treèfle à quatre et brandit une coupe de champagne.

Au-dessous du souhait : *Die besten Wünsche für das Jahr 1930*, figure le quatrain suivant :

*Vielleicht bringt Glückes mehr die 3
Als dies der Fall war bei der 2
Dum wünsch ich viel Glück und Schwung
Zum Sprung ins 3. Dezennium !*

Les initiales de l'artiste F G T se trouvent sous la banderole portant les vœux. A. C.

N. B. — F. G. Tobler est le fils du peintre appenzellois Victor Tobler, de Trogen, qui s'était établi à Munich où il a marqué sa place parmi les artistes allemands. Cette carte nous est parvenue trop tard pour trouver place dans notre compte-rendu annuel.

Les ex-libris italiens.

La marque de bibliothèque suscite un intérêt de plus en plus marqué dans les cercles de bibliophiles et de collectionneurs, de sorte que les ouvrages publiés jadis sur ce sujet exigent aujourd'hui des rééditions remaniées et mises soigneusement à jour; c'est ainsi que les „*Ex-libris et les marques de possession du livre*“ d'Henri Bouchot (Paris 1891), débordés par les monographies régionales et professionnelles, ne présentent plus guère aujourd'hui qu'une valeur historique et documentaire; la publication de Fr. Warnecke „*Die deutschen Bücherzeichen von ihrem Ursprung bis zur Gegenwart*“ (Berlin 1890) demanderait à être sérieusement complétée et le volume de Gerster fait, comme l'on sait, l'objet de patientes recherches de la part de Mme. A. Wegmann qui prépare une nouvelle édition de l'ouvrage dans une forme méticuleusement révisée.

L'Italie vient de prendre les devants dans cette voie en publiant une seconde édition des *Ex-libris italiens* de Jacopo Gelli¹⁾, parue chez notre compatriote, l'éminent libraire Ulrico Hoepli à Milan, dont la réputation est devenue mondiale. Ce nom seul est ainsi garant des soins apportés à l'exécution de ce livre qui, dans le cours de ses 500 pages de texte, n'énumère pas moins de 2527 vignettes dont 1234 se trouvent reproduites en phototypie.

L'ouvrage s'ouvre par une notice sur les ex-libris italiens, suivie d'une liste des artistes ayant exécuté les marques de bibliothèque mentionnées; il donne en outre l'adresse exacte des artistes modernes, des propriétaires titulaires et des collectionneurs de la péninsule. Cette partie introductive comprend également l'énumération des devises, sentences ou légendes se lisant sur les diverses pièces citées, de même qu'un aperçu succinct des notions d'héraldique indispensables à la compréhension des indications relatives aux œuvres armoriées.

Vient ensuite le texte proprement dit, donnant pour chaque ex-libris le nom du possesseur, la description (format, papier, genre de reproduction, date de création) et une note historique ou biographique concernant le titulaire ou sa famille; 1234 fac-simile aident encore au repérage et à la classification. Si nous avons un regret à formuler, ce serait de ne pas trouver chacune des vignettes décrites dotée d'un numéro d'ordre qui serait précieux et utile pour l'identification dans les échanges et dans les catalogues de ventes.

¹⁾ *Jacopo Gelli; Gli Ex-libris Italiani*, guida del raccoglitore, seconda edizione aumentata Ulrico Hoepli, Milano 1930. Un volume in-16 de IX + 500 pages, illustré de 1234 reproductions. Prix 48 Lires.